

ce qui peut être considéré comme un ouvrage majeur, articulant d'une manière probablement unique dans le paysage philosophique actuel, la dimension critique d'une philosophie des sciences à la dimension spéculative et réflexive d'une philosophie de la nature.

L'ouvrage collectif placé sous la direction de Pierre Wagner complète admirablement ceux que nous venons d'évoquer. En effet, il s'agit ici de scruter dans l'histoire de la pensée, les rapports que les philosophes ont noués avec les sciences. L'idée est ici de dessiner les diverses représentations que les philosophes se sont faits des pratiques et contenus scientifiques. Le livre se construit autour de quatre axes principaux : (1) la question de savoir ce qu'est la science (Platon, Descartes, Newton, Leibniz, *L'Encyclopédie* et Carnap); (2) le problème des critiques et des limites des sciences (empirisme et scepticisme anglais) (Kant, Bergson, Brunschwig, Heidegger, Wittgenstein) • (3) la question du rapport entre science et naturalisme (Aristote, Mach, Bolzano, Husserl, Quine); et enfin (4) la problématique des rapports entre science, histoire et société (Comte, Durkheim, l'École de Francfort; Bachelard; Canguilhem; Foucault; la logique de la science et les révolutions scientifiques). Ce livre est un outil indispensable pour un cours de philosophie des sciences ou simplement pour aborder l'histoire de la philosophie, mais par la face « scientifique ».

Pour ma part j'ai déjà placé ces trois volumes parmi les références centrales que je conseille à tous mes étudiants, scientifiques ou philosophes! D. LAMBERT

MIES Françoise (édit.) : BIBLE ET SCIENCES : DÉCHIFFRER L'UNIVERS. – Un vol. de 199 pages (14,5 × 20,5). – Bruxelles : Éditions Lessius, Namur : Presses Universitaires de Namur, 2002 (Connaître et croire; 8. Le livre et le rouleau; 15). – Broché : € 20. – ISBN : 2-87037-362-7 et 2-87299-114-X.

S'inscrivant dans une série d'ouvrages dont le propos est de « refuser de mettre l'Écriture hors jeu dans le débat intellectuel et de nouer un dialogue qui respecte la spécificité des démarches et des discours (p. 6), ce nouveau volume tente plus spécifiquement de contrer cet « oubli du cosmos » qui semble parfois s'imposer en théologie, mais en se préservant aussi bien du discordisme que du concordisme.

Accordant que la Bible ne comporte aucun écrit à contenu proprement scientifique, Jacques Trublet (*La science dans la Bible méthode et résultats*) tente d'établir qu'elle offre en revanche les linéaments d'une méthode scientifique, en l'occurrence une certaine manière d'ordonner le savoir qui est aussi une certaine façon d'organiser le réel. Désireux d'établir la spécificité de l'approche biblique en ce domaine, l'Auteur dénonce tout d'abord l'insuffisance des explications recourant aux influences de l'Égypte et de la Mésopotamie lorsqu'il s'agit de rendre pleinement raison de la spécificité des nomenclatures bibliques. De manière alternative, il propose ensuite un modèle d'interprétation selon lequel la méthode d'observation et de classification des Hébreux repose sur la conviction qu'il existe un ordre du monde, conviction à laquelle viendra bientôt s'ajouter la reconnaissance de la relative autonomie de cet ordre du monde. Se trouverait ainsi réalisée la mise au jour d'un « discours de la méthode » (p. 58), non seulement compatible avec la foi d'Israël mais encore soutenu par elle.

Étudiant de manière très pertinente *Les représentations du cosmos dans la Bible hébraïque*, Jacques Vermeylen nous invite à prendre conscience de la diversité de ces représentations, mais aussi de leur originalité. L'évocation, en contrepoint, des visions

du monde du Proche-Orient ancien permet en effet de faire ressortir la spécificité des représentations bibliques : suite à l'instauration du monothéisme, elles désacralisent les objets célestes; suite à l'établissement du monde terrestre sous l'autorité de l'homme, elles affirment l'autonomie (mais non l'indépendance) du monde créé. Après avoir exposé la cohérence des topographies verticale (haut-bas), horizontale (centre-périphérie) et temporelle (temps sacré-temps profane) de ces représentations, l'Auteur présente plus avant la Création comme une mise en ordre hiérarchique du chaos initial. Cet ordre du monde est alors appréhendé dans ses aspects politiques, juridiques (l'instauration de la Loi) et éthiques, avant que ne soient brièvement rappelées les contestations de cet ordre cosmique dont la Bible fait également état.

Dans un article remarquable, Dominique Lambert étudie, avec finesse et sens critique, les rapports entre *Teilhard et la Bible*. L'examen de ces rapports est l'occasion pour l'Auteur de rappeler fort à propos que l'émergence de nouvelles théories scientifiques peut être l'occasion d'appréhender de manière originale certains textes bibliques ou certains domaines de la théologie. Il est ainsi manifeste que la prise en compte du caractère évolutif de l'univers, de la vie et de l'humanité révélé par la science contemporaine a permis à Teilhard d'adopter un regard particulier que n'autorisait guère le fixisme de la cosmologie aristotélico-médiévale. Prendre pour point de départ d'une exégèse ou d'une théologie spéculative une philosophie de la nature qui s'est attachée à intégrer les données les plus récentes des sciences naturelles peut donc s'avérer particulièrement heureux. En revanche, vouloir faire de cet angle d'attaque un point de départ exclusif risque de conduire à des interprétations malheureuses. Il ne faut donc ni oublier le cosmos (tel qu'il est révélé par la science du jour) ni s'y soumettre aveuglément.

Mentionnons enfin que ce volume comprend également deux contributions suggestives :

*L'imaginaire biblique des scientifiques* par François Euvé et « *Le Soleil s'arrête à Gabaon* » : *interprétations de la Bible et avancée des sciences* par Pierre-Maurice Bogaert.

J-Fr. STOFFEL

TATTERSALL Ian : L'ÉMERGENCE DE L'HOMME. ESSAI SUR L'ÉVOLUTION ET L'UNICITÉ HUMAINE. – Un vol. de 415 pages (11 × 18). – Paris, Gallimard, 1999, Folio Essais 422. – ISBN : 2-07-042794-3.

Ce livre est une référence indispensable pour toute personne désireuse d'acquérir rapidement des informations récentes relatives à l'émergence de l'homme. Le livre montre très bien que les découvertes effectuées durant le dernier quart de siècle obligent à repenser l'évolution comme discontinue et marquée par le décalage constant entre les progrès des caractéristiques anatomiques et ceux de l'intelligence. Ces découvertes conduisent à faire l'hypothèse qu'il n'y a pas eu seulement une succession des espèces mais bien aussi une coexistence de certaines d'entre elles dans l'espace et dans le temps. L'ouvrage tente de caractériser dans un tel contexte comment, de cette coexistence, a pu émerger, par le jeu d'adaptations imprévues et contingentes, le rameau humain. Un livre qui intéressera certainement les biologistes mais aussi toute personne réfléchissant sur nos origines.

Table des matières : I. L'explosion créative. II. Le cerveau et l'intelligence l'homme et les grands singes (Qu'est-ce que l'intelligence? Comportement et intelli-